

Frank GEHRY , architecte



Frank Gehry, Fondation Louis Vuitton à Paris, Wikimedia commons, CC-BY-SA 4.0

« L'intervention humaine, le cerveau qui en fait une œuvre d'art, est nécessaire pour dépasser le langage identifiable du logiciel. Voilà ce que je pense, c'est mon manifeste »

Frank Gehry fait partie des « starchitects », depuis l'inauguration du musée Guggenheim de Bilbao en 1997. Ses bâtiments, devenus iconiques, ont fait éclater les normes de l'architecture du XXe siècle issues du modernisme. La fusion dynamique des masses, la mise en mouvement de l'architecture rompent radicalement avec la ligne droite et l'épure de l'architecture du mouvement moderne et de ses grands principes fonctionnalistes.

Architecture objet, organique, elle a pu voir le jour grâce à CATIA, logiciel informatique issu de l'aéronautique. Cet outil a permis de mettre à l'échelle architecturale un concept d'abord esquissé puis maqueté. Frank Gehry fait de l'informatique un usage

particulier et personnel : il s'en sert seulement dans un second temps, celui de la construction, laissant la main et l'esprit œuvrer au processus de conception.

La grande caractéristique de Frank Gehry est le souci du matériau. Là encore la technologie numérique permet de repousser les limites de l'usage classique. En prenant en compte toutes les règles de chaque matériau, elle fait émerger des solutions tectoniques jusque là jamais explorées : un mur peut-il être aussi souple qu'un drapé, le verre peut-il se plier comme du papier ? Frank Gehry y répond de façon magistrale.



Frank Gehry

Parcours :

Frank Gehry est né en 1929 à Toronto au Canada. Sa famille, d'origine juive polonaise, s'installe à Los Angeles en 1947. Trois ans plus tard, il obtient le statut de citoyen américain. Inscrit un peu par hasard en architecture, puis en urbanisme à la Harvard Graduate School of Design, ses premiers travaux seront inspirés par Frank Lloyd Wright, notamment par l'emploi du plan asymétrique et le souci du matériau.

Frank Gehry a une prédilection pour les matériaux les plus divers, non conventionnels et de préférence économiques : le grillage, la tôle, le carton à partir duquel il concevra tout un vocabulaire plastique. La propre maison de Gehry utilise le contreplaqué, l'acier galvanisé, la tôle ondulée, le grillage... Sa préoccupation pour les matériaux s'applique aussi au mobilier : il crée une série de meubles économiques et jetables en feuilles collées de carton ondulé laminé, *Easy Edges*, éditée par Bloomingdale's en 1972. Victime de son succès, Frank Gehry y met un terme provisoire afin de se recentrer sur l'architecture. La série est rééditée dans les années 80, mais elle sera immédiatement récupérée par le monde des galeries d'art, au détriment de la grande consommation, pour laquelle Frank Gehry l'avait destinée.

Il travaille longtemps en agence, notamment aux côtés de Victor Gruen, spécialisé dans les logements sociaux et concepteur des *malls*. Ces grands centres commerciaux, nés en Californie dans les années 50, répondaient à un idéal de *planned communities*, ces villes nouvelles qui devaient apporter une réponse globale aux aspirations d'une société libre.

En 1961, Frank Gehry s'installe un an en France avec sa femme et ses enfants et travaille dans l'agence d'André Remondet. Il découvre les églises romanes, Le Corbusier, Proust... En 1962, il retourne à Los Angeles fonder sa propre agence. Durant toutes les années 60, l'architecte se sent particulièrement proche de la communauté artistique émergente californienne : Robert Rauschenberg, Jasper Johns, Claes Oldenburg, le Pop Art et la « bande de Venice » : Ken Price et Dennis Hopper... autant d'artistes qui marqueront l'architecte,

notamment ses réflexions autour de l'objet architectural et sa relation au territoire. Son architecture, plutôt qu'une construction, s'apparente davantage à un assemblage, à un *work in progress*. C'est cet esprit californien, celui du devenir perpétuel, que Frank Gehry incarne depuis les années 80-90, parfois qualifié d'*overdesigned* (Moss, Morphosis) : un design à outrance, virtuose, à la limite de la redondance, opposé au déconstructivisme de la côte Est new-yorkaise, plus intellectuel, ancré dans des références historiques. La Californie d'aujourd'hui semble pourtant estomper la force plastique et la monumentalité pour revenir à une sobriété, symptôme sans doute d'une Amérique qui s'interroge sur elle-même. Frank Gehry s'inscrit dans cette tendance, conscient des limites d'une esthétique de l'agrégation : de l'assemblage à la fusion d'éléments, son architecture tend à l'unicité organique. C'est de cette idée que relève sa dernière livraison, la Fondation Louis Vuitton posée comme un « nuage de verre » dans le Jardin d'acclimatation à Paris. C'est aussi l'année de l'inauguration du musée de la biodiversité à Panama, dans un tout autre style.

En tags et en paroles...

artisanat : «...je travaillais dans la quincaillerie de mon grand-père, je fabriquais des tuyaux filetés, on découpait du verre, on vendait des clous et du mastic, je réparais des horloges et toutes sortes de choses. J'ai toujours conservé en moi cette référence tactile ».

décoratif : « Si l'on n'a pas le droit d'utiliser le décoratif, comment humaniser l'architecture ? »

grillage : «J'ai construit quelques bâtiments avec du grillage. J'étais mécontent ! J'ai pensé que c'était antisocial, antihumain [...] puis dans ma colère, j'ai commencé à réfléchir et j'ai pensé que le grillage était juste un tissu. C'était les convenances et ce que l'on en faisait qui le rendaient indésirable».

maquette : «Je fais encore confiance à la technique de la maquette pour construire parce que c'est un rapport direct entre la main et l'objet ».

numérique : «Les technologies du numérique m'ont permis de me rapprocher de l'artisanat [...] Dans ce cadre, l'ordinateur n'est pas un instrument de déshumanisation, mais se donne comme interprète »

ordinateur : «Ce qui est un outil étonnant offert à l'architecte est devenu une béquille et beaucoup de ceux

qui l'utilisent laissent finalement l'ordinateur libre de dessiner et concevoir les formes».

pli : « Je pensais au Bernin. Je pensais à l'Extase de sainte Thérèse et à ces plis merveilleux. Pour moi, ils sont très architecturaux. Michel-Ange dessine des plis tout en douceur, ceux du Bernin sont plus anguleux »

(Les citations sont tirées du catalogue d'exposition du Centre Pompidou)

A l'écran :

2005 : Sydney Pollack réalise à la demande de l'architecte et ami le film *Esquisses de Frank Gehry*

2005 : Frank Gehry apparaît dans un épisode des *Simpson* : il y construit un opéra en s'inspirant d'une boule de papier chiffonnée. L'architecte regrettera cette image réductrice, restée dans la mémoire du public de la série.



Le catalogue de l'exposition :

● *Frank Gehry* : Exposition, Paris, Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, du 8 octobre 2014 au 5 janvier 2015, sous la direction d'Aurélien Lemonier et de Frédéric Migayrou Centre Pompidou, 2014.



Le catalogue, très documenté, s'impose comme un ouvrage de référence, sans équivalent à ce jour dans l'édition française. L'ensemble de son œuvre est traité par grands thèmes chronologiques. Textes d'analyses et chronologie des principaux projets urbains. Bibliographie chronologique classée par thèmes pp. 248-255

A la Bpi, niveau 3, 70 « 19 » GEHR 2

C'est la deuxième fois que le Centre Pompidou expose Frank Gehry : *Frank O. Gehry : projets en Europe* : 13 mars-10 juin 1991, Centre de création industrielle, Centre Georges Pompidou. L'album est consultable à la Bibliothèque Kandinsky (non disponible à la Bpi).

1 - Approcher Frank Gehry

● *Frank Gehry, the complete works*, F. Dal Co, K.W Forster, Monacelli Press, 1998

Ouvrage aujourd'hui épuisé, il présente l'ensemble de l'œuvre de l'architecte jusqu'à la fin des années 90. En anglais.

A la Bpi, niveau 3, 70 « 19 » GEHR 2

● *Frank Gehry architecte*, J. Fiona Ragheb, Guggenheim Museum, 2001

Publié à l'occasion de l'exposition du Musée Guggenheim à New York en 2001-2002. En anglais

A la Bpi, niveau 3, 70 « 19 » GEHR 2



● « Frank Gehry de la A à la Z, 1996-2003 » in *El Croquis*, n° 117, 2003

Revue d'architecture espagnole, *El Croquis* est une référence mondiale, en faisant paraître 6 n° par an, dédiée aux plus grands architectes. Bilingue esp. – angl.

A la Bpi, niveau 3, 72(0) CRO



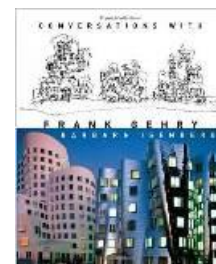
● *Conversations with Frank Gehry*, Barbara Isenberg, Knopf, 2009

Ouvrage de grande importance pour entrer dans l'intimité de la pensée de l'architecte. Souvent cité dans les études sur Frank Gehry. En anglais

A la Bpi, niveau 3, 70 « 19 » GEHR 1

● *Gehry draws*, Mark Rappolt, Robert Violette, MIT, 2008

Répertorie l'ensemble de l'œuvre dessiné de l'architecte, fondamental pour



comprendre le processus de création chez Frank Gehry. En anglais
A la Bpi, niveau 3, 70 « 19 » GEHR 2

2 - Frank Gehry en théorie

- *Archéologie du numérique : Peter Eisenman, Frank Gehry, Chuck Hoberman, Shoji Yoh*, dir. Greg Lynn, Sternberg Press, 2014

« Le numérique n'est plus cette boîte noire qui devait permettre d'incarner une vision de l'avenir [...] Il est temps aujourd'hui de commencer à écrire son histoire et sa théorie. Ce livre pourrait alors commencer par la phrase : « dans le passé, voilà ce qu'a permis la technologie du numérique » ». Interview de F. Gehry sur son approche personnelle aux technologies numériques. Cf citation 1ere page).

A la Bpi, niveau 3, 72.26 LYN

- *Intranquillité théorique et stratégie du projet dans l'œuvre de huit architectes contemporains : James Stirling, Robert Venturi, Aldo Rossi, Peter Eisenman, Alvaro Siza, Frank Gehry, Rem Koolhaas, Herzog & De Meuron, Rafael Moneo*, Parenthèses, 2013

«Le terme d'*intranquillité*, introduit dans le titre, fait référence à la manière dont certains architectes abordent leur discipline, mêlant réflexion et pratique, et produisant des essais critiques plus dictés par la recherche que par l'élaboration d'une théorie systématique qui nourrit véritablement leur œuvre. » Rafael Moneo, architecte et enseignant, livre dans cet ouvrage ses cours donnés dans les années 90 à la Harvard Graduate School of Design, par laquelle Frank Gehry a été formé.

A la Bpi, niveau 3, 70 « 19 » MONE 1

3 – Frank Gehry à l'œuvre

- *Frank O. Gehry Musée Guggenheim Bilbao*, Coosje van Bruggen, La Martinière, 1999

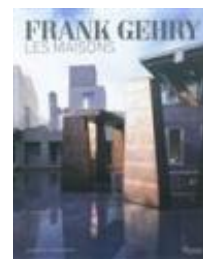
Le Musée Guggenheim de Bilbao est sans doute l'œuvre emblématique de Frank Gehry. Inauguré en 1997, il entame une série d'édifices au vocabulaire architectural entièrement nouveau.

A la Bpi, niveau 3, 70 « 19 » GEHR 2



- *Frank Gehry : les maisons*, M. Friedman, Rizzoli, 2009

Plus connu pour ses bâtiments publics, Frank Gehry a aussi construit pour les particuliers. Sa propre maison à Santa Monica à Los Angeles, avec une extension autoconstruite à partir de 1977, constitue à elle seule un manifeste, première œuvre d'une longue série à venir et départ de sa renommée internationale. Bilingue angl. – français



- *Building Stata : The design and construction of Frank O. Gehry's Stata Center at MIT*, Nancy E. Joyce, MIT press, 2004

L'ouvrage montre toutes les étapes de construction pour le *Stata Center* au Massachusetts Institute of Technology : espaces flexibles et interconnectés à l'image des disciplines de l'Institut.

A la Bpi, niveau 3, 70 « 19 » GEHR 2



- *Symphony : Frank Gehry's Walt Disney Concert hall*, Frank Gehry, Five Ties, 2009

Bâtiment phare dans l'œuvre de l'architecte, l'un des premiers à avoir bénéficié du logiciel CATIA.

A la Bpi, niveau 3, 70 « 19 » GEHR 2

- *Frank O. Gehry : Fabrikstrasse 15*, Christoph Merian, 2010

Frank Gehry construit le huitième nouveau bâtiment pour le campus Novartis à Bâle : centre de recherche et de production, bureaux, auditorium, restaurant,... Les plus grands architectes remplacent peu à peu les anciens bâtiments industriels de l'entreprise pharmaceutique. Bilingue anglais –allemand

A la Bpi, niveau 3, 70 « 19 » GEHR 2



4 - Frank Gehry dans son temps

- *Top architectes américains*, May Cambert, Atrium, 2008

«L'architecture américaine contemporaine est l'aboutissement de conditions



historiques, sociales et culturelles complexes, fruit de la relative jeunesse du pays [...] De Frank Lloyd Wright ou Mies van der Rohe, à Robert Venturi et Denise Scott Brown, en passant par Peter Eisenman ou des architectes plus contemporains tels que Rem Koolhaas, ils ont tous contribué à créer un climat propice à l'orientation de l'évolution et du débat autour du fait architectural. Depuis, le travail de Frank O. Gehry s'est imposé au point de devenir une référence incontournable de l'architecture mondiale. Il ouvre des horizons à des générations affranchies du fonds commun de leurs aînés ».

A la Bpi, niveau 3, 727.38 CAM

● *Etats-Unis côte ouest*, Valerio Paolo Mosco, Actes Sud, 2009

« Dans l'un des textes fondateurs du Mouvement moderne, Siegfried Giedion identifie ce qu'il considère comme la singularité des Etat-Unis, comme leur différence génétique avec l'Europe : le fait d'être une culture centrée sur les objets, où même l'architecture est rapportée à un « objet », à un bien de consommation, de masse si possible. » p. 4

A la Bpi, niveau 3, 727.38 MOS



● *Architecture démesure*, Emmanuelle Graffin, Gründ, 2012

Panorama de l'architecture contemporaine la plus audacieuse depuis 25 ans, illustrant la diversité, tant des formes que des matériaux : béton, verre, métal, aluminium et enfin le fameux titane utilisé par Frank Gehry.

A la Bpi, niveau 3, 724-8 GRA



● *Architectes de la lumière*, Henry Plummer, Hazan, 2009

La préoccupation de la lumière est au cœur du travail de Frank Gehry, intimement liée à son usage des matériaux, illustré par le Walt Disney Concert Hall à Los Angeles. Le thème de la lumière est étudié chez plusieurs autres grands



architectes : Tadao Ando, Norman Foster, Rem Koolhaas, Richard Meier, Alvaro Siza...

A la Bpi, niveau 3, 72.20 PLU

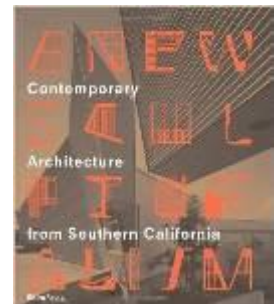
5 - Frank Gehry et les arts

L'architecture de Frank Gehry est souvent comparée à une sculpture alors que son auteur s'en défend absolument, opposé à l'identité inerte et figée de l'objet sculptural. Il s'intéresse davantage aux espaces intersticiels, l'entre-deux, comme le peintre Giorgio Morandi. L'architecte parle de cette inspiration picturale : « Le décalage entre l'orthogonal et le perspectif provient de Ron Davis parce qu'il réalisait des peintures élaborées à partir de la construction de perspectives. J'étais fasciné par le fait qu'il pouvait les dessiner mais pas les fabriquer. Il ne pouvait pas les transcrire en des objets tridimensionnels ».

● *A new sculpturalism: Contemporary architecture from Southern California*, Christopher Mount, Skira Rizzoli, 2013

Catalogue de l'exposition éponyme au Musée d'art contemporain de Los Angeles en 2013. Parmi les 42 architectes représentatifs, Frank Gehry y expose pas moins de 14 projets, qui démontrent l'inscription de son œuvre dans un mouvement global d'architecture-sculpture en Californie.

A la Bpi, niveau 3, 727.38 MOU



● "Sculptural space becomes Architectural space" in *Art and Architecture : strategies in collaboration*, Christian Bjone, Birkäuser, 2009 pp. 129-143

Montre l'interpénétration et les interactions entre l'art et l'architecture, dont témoigne l'architecture de Frank Gehry, notamment au Musée Guggenheim de Bilbao.

A la Bpi, niveau 3, 72.03 BJO



● *Gehry, Site, Tigerman : trois portraits de l'artiste en architecte*, Olivier Boissière, Le Moniteur, 1981

Ce livre fait parler Frank Gehry, entre autres, à une époque où il n'avait pas encore le statut de « starchitecte » des années 90. L'auteur l'a choisi comme représentant d'une nouvelle architecture post-moderne : « Anthoos, des personnalités comme Ed Moses, Billy Al Bengston, Larry Bell, Ed Ruscha, Ron Davis, Chuck Arnoldi, engagés dans les aventures du minimalisme et du *Late Pop*, qui considéraient Gehry et le considéraient encore comme un des leurs. Tout en construisant, Gehry fourbissait ses armes et effectuait des recherches sur des matériaux alternatifs ».

A la Bpi, niveau 3, 727.38 B01

Principales réalisations de Frank Gehry :

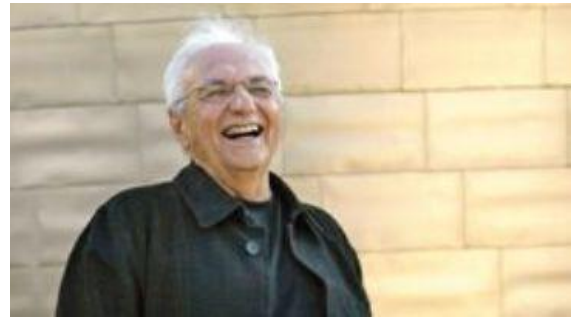
1981-1984 : Loyola Law School à Los Angeles
1983-1984 : California Aerospace Museum à Los Angeles
1986-1989 : Schnabel Residence à Brentwood
1989-1992 : Festival Disney (Disney Village) à Marne-la-Vallée
1989 : Vitra Design Museum à Weil-am-Rhein.
1989 : Walt Disney Concert Hall à Los Angeles
1990-1992 : Université d'art de Tolède à Toledo
1993 : American Center de Bercy, Paris (actuelle cinémathèque française).
1994 : Façade de l'orgue du Walt Disney Concert Hall à Los Angeles
1996 : Maison dansante Prague5
1997 : Musée Guggenheim de Bilbao.
1997-1999 : Port de Média (Medienhafen) de Düsseldorf
1999-2004 : Pavillon Jay Pritzker à Chicago
2001 : Gehry Tower à Hanovre
2002 : Peter B. Lewis Building à Cleveland
2004 : Hôtel Marqués de Riscal, Elciego
2004 : MIT à Cambridge
2005 : Musée Mart à Herford
2006 : *Le Téléphone*, sculpture en forme de fleur installée sur le pont du Garigliano à Paris, accueillant une cabine téléphonique n'ayant pas d'autre fonction que de recevoir les appels de Sophie Calle
2007 : IAC building sur la Onzième Avenue de New York
2009 : Cleveland Clinic Lou Ruvo Center for Brain Health à Las Vegas (Nevada)
2011 : Fondation Guggenheim musée d'art contemporain de 32 000 m² à Abou Dabi, île de Saadiyat.

2011 : 8 Spruce Street, New York. A reçu l'Emporis Skyscraper Award 2011.

2012 : Opus Hong Kong, Hong Kong

2014 : Fondation Louis-Vuitton pour la création, Paris

2014 : Musée de la biodiversité, dans le quartier Amador de Panama



Pour aller plus loin ...

Ce document propose une sélection de la Bpi. La bibliographie raisonnée de Frank Gehry est consultable à la fin du **catalogue d'exposition du Centre Pompidou**.

- La cote où sont rassemblés les ouvrages sur l'architecte est : **70 « 19 » GEHR** mais il convient d'interroger le catalogue pour une recherche plus exhaustive.

- La Bpi dispose d'une importante collection de **revues d'art et d'architecture**, classée en 7(0) et en 72(0) : consulter le site web « Archirès » pour une recherche par sujet.

- La Bpi dispose d'une collection de **film documentaire**. Sur Frank Gehry :

● *Architectures. 4, La Saline d'Arc et Senans, La Maison de verre, Le Musée Guggenheim de Bilbao, ...*, Arte video/RMN, 2004, à voir à la Bpi, dans l'espace film au 3^e niveau de la bibliothèque..

Bpi- Service Arts et Littératures – octobre 2014